

il offre plus d'agrément. Il a composé en effet, à l'intention de ses enfants, un curieux petit livre, qui nous est parvenu, et dans lequel il a résumé tous les préceptes de sa sagesse, toutes les leçons de son expérience. On y rencontre des conseils pour toutes les circonstances de la vie, conseils de morale et conseils de savoir-vivre, instructions pour l'administration de la fortune et pour la conduite de la carrière, maximes d'économie domestique et maximes pour les relations mondaines. Et comme ce grand seigneur désabusé, méfiant et sceptique, ne manque point parfois d'humour ni de verve comique, il se trouve que son livre nous ouvre, de façon assez intéressante, des jours imprévus sur tout un coin d'une société disparue. Et quoiqu'il ne se pique point de lettres, quoiqu'il affecte même de mépriser les belles phrases bien peignées, où, dit-il, « il n'y a rien de bon », quoiqu'il fasse avec complaisance les honneurs de sa rusticité et de son ignorance, l'auteur de ce petit livre véridique et sincère (« je n'ai mis dans ces pages, écrit-il quelque part, que ce que j'ai fait, vu et appris, des choses vraies ») n'est point sans quelque analogie avec notre La Rochefoucauld. Ses maximes sont, si j'ose dire, à la manière de La Rochefoucauld, d'un